L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX: rue de Chartres No 73. NOUVELLE-ORLEANS, SAMEDI MATIN, 7 AOUT 1880. 53me Année

DUFOUR & LIMET, Propriétaires-Editeurs.

NOUVELLE-ORLEANS, SAMEDI MATIN, 7 AOUT.

Entered at the Post office at New Orleans, La. as Second Class Matter.

POUR PRESIDENT:
WINFIELD SCOTT HANCOCK,
DE LA PENNSYLVANIE.

POUR VICE-PRESIDENT:
WILLIAM H. ENGLISH,
DE L'INDIANA.

VENTES A L'ENCAN DE CE JOUR

Par le shérif, à la Bourse des Négociants et des Encanteurs, rue Royale, grand nombre de propriétés avec bâtisses et améliorations, sises dans les différentes parties de la ville et dont l'énumération serait trop longue, pour plus de détails, voir aux annonces.

Par C. E. Girardey, à la Bourse d'Encan St-Charles, rue St-Charles—Propriétés de valeur améliorées et s'améliorant, dans le Premier District.

Par B. Onorato, à la Bourse des Négociants et des Encanteurs, rue Royale—Propriété de valeur sur la rue Water, entre celles Troisième et Quatrième.

PERSPECTIVE.

On prédit pour la Nile-Orléans une bonne saison prochaine et il y a en effet d'excellentes raisons pour croire que cette prédiction se réalisera. Si cela ne dépendait que de la température, il ne faudrait pas trop s'y fier, car cette température nous cause souvent des accidents qui coûtent cher. Nous avons toujours à les redouter pour les récoltes que produit la Louisiane, et nous ne sommes vraiment sûrs d'avoir ces récoltes que lorsqu'elles sont faites et emmagasinées. Toutefois, quand les apparences sont bonnes à une certaine époque de l'année, on peut, sans témérité, concevoir de grandes espérances, et si le défaut de certitude doit nous tenir sur la réserve, la prudence de son côté ne doit pas nous faire compter pour rien des probabilités qui sont tout entières en notre faveur.

Ces probabilités sont très flatteuses en ce qui concerne nos principales récoltes, celles sans lesquelles il n'y aurait plus d'avenir ni pour la Nile-Orléans ni pour la Louisiane, car les manufactures quel qu'en fut le développement ne pourraient jamais compenser la perte de nos produits agricoles. C'est parce que ces produits avaient disparu pendant la guerre et par les suites de la guerre que nous avons tant souffert, et bien qu'ils soient revenus en grande partie, la Nile-Orléans ni l'Etat n'ont pas encore retrouvé, il s'en faut de beaucoup, la prospérité d'autrefois.

Aujourd'hui notre espoir peut renaître à la perspective d'un mouvement commercial qui s'annonce sous les plus belles apparences, et cette perspective ne peut plus être menteuse, car elle touche à la réalité. Le chemin de fer qui doit nous relier à la partie méridionale du Texas est presque achevé. Il sera, assure-t-on, en activité de service du premier au quinze septembre, et nous recevrons très certainement par cette voie, qui convient à nos voisins aussi bien qu'à nous-mêmes, deux ou trois cent mille balles de coton de plus, une masse d'autre fret dont on ne saurait avoir aujourd'hui une idée précise, et un nombre presque illimité de voyageurs. On compte que cette voie nous vaudra un bénéfice net de sept ou huit millions de piastres, disséminées entre la compagnie du chemin de fer, les employés de la compagnie, les maisons de commission de la Nile-Orléans, les entrepreneurs de roulage en ville et ces immenses bandes de débardeurs et d'arrimeurs qui peuplent la levée du fleuve et qui en vivent. De leur côté, les hommes de presse n'auront pas à se plaindre et il ne tiendra qu'à eux de hâter et d'augmenter le mouvement du transit, en offrant aux expéditeurs des avantages qu'ils chercheraient vainement autre part.

Il est à croire que les propriétaires de presses comprendront la nécessité de la réforme dans le système d'exploitation qui préside à leur industrie. Les frais de presse sont considérables et selon nous de beaucoup supérieurs à ce qu'ils devraient et pourraient être. Nous en avons parlé quelquefois et nous avons démontré qu'ils occasionnaient aux navires qui fréquentent notre port des dépenses extraordinaires, absorbant à peu de chose près, le bénéfice de la navigation. Le taux du frêt n'est pas en rapport avec ces dépenses, et si nul changement n'améliore ces conditions d'affaires, nous perdrons une grande partie des avantages que nous promettent les voies ferrées qui doivent ouvrir à la Nouvelle-Orléans le commerce de l'Ouest. On ne saurait trop insister sur ce sujet. Si ces voies ferrées peuvent par elles-mêmes nous valoir de grands avantages, elles ne peuvent pas cependant faire tout, et il dépend de nous d'en tirer un bon parti.

Dans ce réseau de communications qui doivent nous ouvrir l'Ouest, la ligne de Morgan occupe le premier rang parce qu'elle est la première en date, mais elle n'est pas la première en importance pour le transit du coton, bien qu'elle nous mette en rapport continu avec Austin, la capitale du Texas, et qui en est le centre en longitude, et avec San Antonio qu'une distance de 100 milles seulement sépare de la frontière mexicaine. La ligne de Morgan par ses ramifications et ses embranchements nous mettra donc en communication avec une immense région et un monde nouveau. Elle amènera à la Nouvelle-Orléans des voyageurs en grand nombre et sous ce point de vue, elle l'emportera sur toutes les autres lignes, mais la véritable ligne de fret, celle qui nous vaudra le plus de coton et de céréales est la ligne du Nord, par Shreveport et Marshall, qui s'embranchera plus tard avec le grand chemin de fer du Pacifique. C'est le nord du Texas qui produit les céréales et la plus grande partie du coton, et c'est de là que nous devons attendre ce fameux fret qui sera détourné de notre côté au détriment de St-Louis, car de St-Louis l'exportation en serait impossible, à moins que les compagnies du Nord ne trouvassent le moyen de transporter à peu près gratuitement les produits de l'Ouest aux villes de l'Atlantique.

Mais la compagnie de Morgan ne borne pas son ambition à la ligne du Texas; elle veut aller des Attakapas à Alexandrie sur la Rivière Rouge, si les habitants de cette riche partie de la Louisiane consentent au droit de passage que la compagnie demande, ce qui ne peut être douteux. Cet embranchement sera bientôt construit. Mais le bénéfice en sera à peu près nul pour nous, car ce qui nous vient d'Alexandrie ne peut aller ailleurs qu'ici, un peu plus tôt quand les eaux sont hautes ou un peu tard quand elles sont basses. Cela importe peu dès le moment qu'il est certain que le frêt de la Rivière Rouge, le fret de coton, du moins, ne peut être envoyé autre part qu'à la Nouvelle-Orléans.

Aussi croyons-nous que le but des promoteurs de cette ramification ferrée est de la pousser plus tard jusqu'à la frontière de l'Arkansas pour la faire aboutir plus tard encore à Little Rock. Alors cette ligne deviendrait pour nous la première de toutes, car tout le coton de l'Arkansas est produit dans la région qui sépare Little Rock de la frontière de la Louisiane. Cette région, comme sol, vaut tout autant que celle qui s'étend de cette frontière à la Rivière Rouge et donne autant de produits. La voie ferrée ainsi prolongée vers le nord nous procurerait un transit de 500,000 balles de coton de plus. Notons bien que la ligne de Little Rock à Memphis ne pourrait nous enlever une seule de ces balles, car il y a autant de distance entre ces deux villes qu'entre la première et la frontière de la Louisiane, et qu'arrivé là, le frêt, provenant de la partie sud de l'Arkansas, n'aurait plus qu'un trajet de 250,000 milles à faire pour arriver au port d'embarquement, tandis que pour gagner de Memphis un port de l'Atlantique, il lui en faudrait faire 500 dans la direction de Charleston ou de Savannah et 800 ou 850 dans la direction de Baltimore, de Philadelphie ou de New-York. Inévitablement donc la ligne de la Nouvelle-Orléans serait préférée.

Nous ignorons quand cette ligne d'Alexandrie à Little Rock sera construite, mais nous croyons que le délai ne sera pas long, attendu qu'elle est d'une extrême facilité à construire, ne présentant nulle part d'obstacle sérieux. Nous croyons encore qu'après l'achèvement de cette ligne et des autres dont il est question dans cet article, un transit de trois millions de balles de coton sera assuré au port de la Nouvelle-Orléans.

Marie Roze et Sarah Bernhardt.

Nous trouvons la note suivante dans le *Court Journal* de New-York, du 17 juillet 1880, laquelle prouve que Sarah Bernhardt est non seulement une grande actrice, mais encore une grande bienfaitrice de l'humanité, double raison pour qu'elle soit bien reçue en Amérique où elle est attendue vers la fin d'octobre.

Pendant le siège de Paris, Sarah Bernhardt et Marie Roze furent les premières parmi les femmes héroïques qui mirent leurs moyens et leur énergie à organiser le secours pour les malades et les blessés. Dans une occasion où Marie Rose avait rendu à l'ambulance, confiée aux soins de Sarah Bernhardt, un service particulier, elle reçut de Sarah une lettre caractéristique qui mérite d'être reproduite et que voici:

"Ambulance de l'Odéon,
Chère et charmante artiste,
Mille remerciements au nom de mes blessés! Si jamais vous avez besoin de moi, vous pouvez compter sur ma sincère gratitude.
Votre admiratrice,
SARAH BERNHARDT.

Quand la paix fut déclarée, Sarah Bernhardt et Marie Roze reçurent la médaille de bronze et un diplôme de remerciement de la Convention de Genève, et en outre une médaille de la ville de Paris pour les grands services qu'elles avaient rendus.

Remede contre le croup.

M. P. L. Pager, rue Villeré No 65 1½, nous communique un extrait de la Gazette des Hôpitaux, relatif au traitement de cette affreuse maladie connue en France sous le nom de croup ou d'angine couenneuse, et en Amérique sous le nom de diphtérie. Un remède paraîtrait avoir été trouvé. La question étant d'un haut intérêt pour tout le monde, nous publierons le dit extrait de la Gazette dans notre prochain numéro.

Voyez la colonne d'annonce de l'**Etoile Rouge** et vous y remarquerez des prix à vous faire sortir de chez vous par un temps d'orage.

L'affaire de Neuilly:—Mme X..., dont le mari, qui occupe une grande situation dans l'Université, vit séparé d'elle, alla passer l'hiver dernier à Nice avec sa fille, âgée de dix-sept ans. Là, elle fit la connaissance d'un jeune Hollandais qui devint bientôt l'ami de la maison. Mlle X... ne tarda pas à s'éprendre du jeune étranger, et en fut bientôt si éperdument amoureuse que sa mère, redoutant les conséquences d'une telle passion, revint promptement à Paris, en cessant toutes relations avec le jeune homme. Les deux jeunes gens trouvèrent cependant le moyen d'entretenir une correspondance, et, il y a quelques jours, Mme X... apprit indirectement que sa fille avait l'intention de s'enfuir avec son amant. Elle prévint alors le commissaire de police qui prescrivit une surveillance autour de la villa habitée par Mme X...

Samedi, dans la soirée, les agents postés dans un massif virent arriver une voiture qui s'arrêta à cent mètres de la maison. Un instant après, ils purent voir la jeune fille traverser le jardin et gagner la rue, où elle remit au jeune Hollandais une valise contenant des bijoux et une somme d'argent assez importante que la jeune fille avait dérobée chez elle. Les agents s'approchèrent, et tandis qu'ils mettaient la main sur le jeune Hollandais, Mlle X...., s'enfuit et disparut dans le bois. On se mit à sa recherche, mais vainement.

On conduisit alors le jeune homme au commissariat, où il fut consigné sous l'inculpation de détournement de mineure et complicité de vol.

Le lendemain matin, des mariniers repêchaient au Point du Jour, le corps de la jeune fille, qui venait de se jeter dans la Seine. Elle respirait encore; les soins les plus empressés lui furent prodigués, grâce auxquels elle reprit ses sens. Reconduite dans sa famille, le médecin appelé à lui donner ses soins, a trouvé son état si grave qu'il ne peut encore répondre de la sauver.

La pauvre enfant avait erré toute la nuit à l'aventure, dans l'espoir de retrouver son amant; mais, dans la matinée, ayant appris son arrestation, elle était allée se jeter dans la Seine.

Pour être bien chaussé il faut aller à l'**Etoile Rouge.**

Il paraît y avoir désaccord complet entre les républicains dits radicaux intransigeants, et les radicaux socialistes et collectivistes. Voici en effet ce que nous lisons dans un article du *Mot d'Ordre*, sous la signature de M. Henry Maret:

"On nous dit que, dans un certain milieu bizarre, nous sommes traités nous-mêmes de réactionnaires et de bourgeois. C'est plaisant. Quels sont les agents provocateurs qui nous insultent? Nous dédaignons de le savoir.

"Les prétendus socialistes et radicaux qui outragent le *Mot d'Ordre* et sa rédaction sont des niais ou des traitres. S'ils ne sont payés par personne, nous les plaignons; s'ils sont payés, nous les méprisons....

"Peuple, méfie-toi! Mais ne te méfie pas seulement des avocats qui, pour arriver au Parlement, te trompent par leurs vaines promesses! Méfie-toi aussi de ceux qui veulent mettre la charrue avant les bœufs, la question sociale avant la République, l'oméga avant l'alpha, et qui, pour t'amener à un but qui te sourit, t'entraînent par un chemin qui t'en écarte. Crois-en un homme qui en fait de socialisme, de fraternité et de solidarité veut aller jusqu'au bout: ne brûle pas les étapes. On ne gravit pas d'un seul bond jusqu'au haut d'une échelle; ceux qui te le disent sont des menteurs."

Quand on a une grande famille à chausser il est bon de connaître les endroits comme l'**Etoile Rouge**: où le bon marché ne nuit en rien à la qualité de la marchandise.

—La "Liberté," appréciant la phrase du discours de M. Gambetta, recommandant la légalité, se demande si le respect de la légalité, quelle qu'elle soit, ne peut pas nous conduire au despotisme aussi bien qu'à la liberté!

—Au jardin des Plantes, deux rentiers de la rue Copeau sont arrêtés devant le cèdre de Liban.

—Et dire, s'écrie l'un d'eux, que cet arbre a été apporté dans un chapeau!... c'est ça qui soulève l'imagination!....

—Ah! monsieur Bouichon, c'est qu'il faut dire que le monde a bien dégénéré, et que nos pères étaient d'autres gaillards que nous!....

Nouvelles Télégraphiques.

Serbie et Bulgarie.

Londres, 2 août—D'après le correspondant du *Daily News* à Constantinople, le bruit court que la Porte a demandé des explications à la Serbie au sujet de ses armements et considère la réponse comme satisfaisante.

On télégraphie de Vienne au même journal que le vice-président du comité bulgare est maintenant à Belgrade pour négocier une alliance offensive et défensive entre la Bulgarie et la Serbie.

L'entrevue d'Ischl.

Londres, 2 août—Le *Times* publie la dépêche suivante de Vienne: "Le baron Haymerlé, ministre des affaires étrangères d'Autriche-Hongrie, est allé à Ischl, où il sera reçu par l'empereur d'Autriche. Le prince Milan et le premier ministre de Roumanie sont aussi attendus prochainement dans cette ville."

Un prétendant obstiné.

Madrid, 2 août.—Le *Libéral* dit que don Carlos va publier prochainement un manifeste déclarant qu'il ne renoncera jamais à ses prétentions au trône d'Espagne.

Discours de Victor Hugo.

Le calme et la tolérance philosophique qui ont caractérisé un discours éloquent prononcé hier par Victor Hugo à une distribution de prix aux élèves de la Société de l'enseignement élémentaire, font un agréable contraste avec les discussions passionnées qui ont lieu depuis quelque temps sur les questions d'enseignement. Comparant les erreurs de l'enseignement ecclésiastique aux avantages de l'enseignement universitaire, le grand poète a dit: "A ceux qui nous offrent la guerre offrons la paix. Ils voudraient bien obscurcir nos âmes; éclairons les leurs. Que notre seule revanche soit de donner la lumière."

Croisade féminine.

Les maris américains et autres sont mis en garde contre une attaque nouvelle et insidieuse que leurs moitiés vont probablement diriger contre leurs bourses sous prétexte d'art. La nouvelle publication illustrée, l'*Art de la Mode*, paraissant sous les auspices des plus fameux artistes et écrivains français, doit commencer une croisade en faveur d'une réforme artistique dans les toilettes féminines.

Le jeûne du Dr Tanner.

Mrs. Dr Kingsford, inspirée par le jeûne du Dr Tanner, fera prochainement une conférence devant l'Académie des sciences sur la commodité et la beauté du "végétarianisme". Les principaux arguments de la savante seront tirés des analogies entre l'organisation des hommes et celles des singes.

Economie bien ordonnée commence par la chaussure à l'Etoile Rouge, elle se pratique sur une grande échelle.

—Le *Temps* a fait la curieuse trouvaille que voici dans la collection du *Moniteur universel*:

3 nivôse an VII.

Citoyens représentants,

Deux grandes époques ont existé dans la Révolution: le 14 juillet, triomphe de la liberté; le 1er vendémiaire, fondation de la République. Cette dernière journée consacre le souvenir du 10 août. Ces journées sont impérissables dans la mémoire des citoyens; elles ont été accueillies par tous les Français avec des transports unanimes, et ne réveillent aucun souvenir qui tende à porter la division parmi les amis de la République.

Les consuls de la République vous font en conséquence la proposition formelle et nécessaire de déclarer qu'à l'avenir les fêtes du 14 juillet et du 1er vendémiaire seront les seules célébrées au nom de la République.

Les consuls de la République,
ROGER-DUCOS, SIEYÈS, BONAPARTE.
Signé: N.-B. MARET, secrétaire général.
(Extrait du *Moniteur universel.*)

Vous tous qui avez beaucoup d'enfants, n'oubliez pas que l'économie étant une loi chez vous, il n'y a pas d'autre endroit que l'Etoile Rouge pour vous satisfaire.

—Nous ne pouvons laisser passer, sans la signaler, une importante déclaration faite par le ministre de l'Intérieur.

Voici dans quelles circonstances:

Le 14 juillet, une députation des chambres syndicales et ouvrières s'est rendue auprès de M. Constans et lui a remis l'adresse collective suivante:

Monsieur le ministre,

Les chambres syndicales ouvrières de Paris sont heureuses de pouvoir témoigner leur sympathie au gouvernement de la République et exposer à vos yeux l'objet des vœux qui les animent:

1. La réglementation des heures de travail, Monsieur le ministre, améliorerait sensiblement notre situation.

2. Le droit de réunion et d'association assurerait un avenir prospère aux travailleurs.

3. L'adjudication des travaux de l'Etat mise à la portée des corporations ouvrières.

4. Et enfin la création d'une caisse nationale de retraites civiles pour les vétérans de l'industrie.

Dans ces intentions, Monsieur le ministre, et persuadés que vous daignerez leur accorder votre puissant concours pour les aider dans la voie de la revendication.

Elles vous prient de croire à leur haute considération et à leur entier dévouement au gouvernement de la République.

D'après certains on-dit, le ministre aurait répondu:

"Je suis en parfaite communion d'idées avec vous sur presque toutes ces questions, et tous nos efforts vous sont acquis pour que vos désirs soient réalisés au plus tôt." Une seule restriction a été faite par le ministre, c'est sur le droit d'association.

"Je reconnais, a-t-il déclaré, que ce droit d'association doit être très utile aux corporations ouvrières, et je ferai tout ce qui dépendra de moi pour que le résultat ne se fasse pas longtemps attendre; mais, a-t-il ajouté, nous sommes fermement résolus à nous opposer à ce qu'il soit accordé à ceux pour qui ce droit serait un danger pour la société: je veux parler des congrégations religieuses."

—Une maladie s'est déclarée parmi les cerfs du parc de Richmond. Le cerveau des animaux semble être atteint, et l'on voit cerfs et biches se tuer en se précipitant contre des troncs d'arbres.

Il y a deux ans, une maladie analogue s'était déclarée dans ce même parc. On l'attribuait alors à l'extrême richesse et à la précocité de la végétation, causées par les pluies de 1878; mais, cette fois, rien de pareil ne peut être mis en avant et les vétérinaires ne savent qu'en penser.

Pantoufles en grande quantité à l'**Etoile Rouge.**

—Anecdote du Domino:

M. Prudhomme est devant Guignol, avec son bébé.

L'enfant—Papa, pourquoi donc que le commissaire bat Polichinelle?

M. Prudhomme—Mon enfant, Polichinelle aura commis quelque méfait; et le commissaire, au nom de la vindicte publique,...

L'enfant—Mais, maintenant, voilà que c'est Polichinelle qui bat le commissaire.

M. Prudhomme—C'est qu'alors le commissaire se sera trompé; et la justice céleste....

L'enfant—Mais non; à présent, voilà que c'est le commissaire qui rebat Polichinelle.

M. Prudhomme—Alors je disais bien; Polichinelle aura commis quelque délit, et le commissaire, au nom de la vindicte....

L'enfant—Mais non, puisque maintenant c'est Polichinelle qui rebat le commissaire.

M. Prudhomme, à bout de patience et d'arguments—Ah!....tu m'embêtes!

"L'autre jour, dit le "Gaulois," un monsieur fort laid vient s'asseoir à table chez la mère du petit Paul. L'enfant se met tout à coup à pleurnicher.

—Il ne faut pas pleurer comme cela, lui dit l'invité, cela rend vilain quand on devient grand!

—Alors, répond le petit Paul entre deux sanglots, faut-il que vous ayez bien pleuré quand vous étiez petit!

A propos de Cherbourg.

On lit dans la *Justice* du 23 juillet:

Le journal la *France*, qui reçoit depuis quelque temps, avec les fantaisies de M. de Girardin, les confidences du palais Bourbon, nous apprit, un beau jour—il y a longtemps de cela—que M. Gambetta irait à Cherbourg passer la flotte en revue, avec le ministre de la Marine en guise d'officier d'ordonnance.

On en jasa quelque peu; il paraît que les propos du public produisirent leur effet: quelques jours après, nouvelles confidences du palais Bourbon, nouvelle information de la *France*: Gambetta irait à Cherbourg comme simple député de Belleville, M. le ministre irait de son côté.

Puis on apprit que M. Jules Grévy, qui est président de la République française, à ce qu'il paraît, se mêlait aussi d'aller voir la flotte. On dit alors que M. Gambetta ne ferait plus de voyage.

Enfin, on lit dans la *France*:

"M. Gambetta se rendra à Cherbourg en même temps que M. Jules Grévy."

Est-il besoin de faire remarquer qu'il y a, dans ces nouvelles contradictoires, dans ces hésitations, dans ces revirements, une petite comédie et une grande question? Tout le monde y a reconnu les effets de la situation indéfinissable du président de la Chambre.—Tout disparaît à l'ombre de son ampleur.—Et ministres, ambassadeurs, amiraux, généraux; tous apparaissent devant lui dans la situation classique du soldat devant son colonel, le dos de la main collé au front.

Les choses en sont à ce point, qu'il ne peut prendre un train de chemin de fer sans produire sur son passage on ne sait quel prodigieux encombrement. Il ne faut pas que l'amiral Jauréguiberry se montre près de lui; sans cela on serait étonné de ne point voir porter à l'amiral le sac de nuit du président de la Chambre. Sitôt que M. Gambetta paraît, les flottes se pavoisent, les régiments portent les armes, et de petits enfants, habillés d'un costume *ad hoc*, viennent lui dire qu'il fait le bonheur de tous.

Quelle place occupe donc l'homme éminent qui supprime à ce point tout le reste en France? Je le vois au poste où l'impartialité, j'allais dire la neutralité, est le premier de tous les devoirs. Arbitre des débats de la Chambre, irresponsable, parce que la loi le suppose inactif; il ne paraît jamais dans un acte; il est relégué à un fauteuil d'où il regarde les querelles politiques s'agiter au-dessous de lui, et pourtant, quelque part qu'il aille, tous s'écrient: "Voilà le maître."

Je vois des ministres; tous leurs regards sont fixés sur lui: ils vont parler; il fronce le sourcil, et ils se taisent.

J'ai vu la Chambre délibérer. Tous les yeux étaient concentrés sur son visage; il commande la manœuvre à la sonnette; si le régiment parlementaire devient récalcitrant et murmure, quelque mots suffisent pour le réduire à l'obéissance.

Je ne vois plus le président de la République: il est oublié derrière la puissance du président de la Chambre.

Quand nous avons demandé que l'homme qui exerce tous les pouvoirs, prit ouvertement le pouvoir, on nous a dit: "Mais, s'il ne veut pas? Comment l'y obliger?"—Comment! s'il ne veut pas... Et quel sens peuvent donc avoir de pareils mots dans une telle situation?

Est-ce que cela ne veut pas dire qu'ayant toutes les prérogatives du pouvoir, il n'en aura pas la responsabilité? Et l'union de la responsabilité des pouvoirs n'est ce pas l'essence et le principe même de tout gouvernement libre.

Qu'on dise qu'un homme ne veut pas gouverner,—c'est son droit assurément. On l'en pourra blâmer, s'il a des qualités d'homme d'Etat qui peuvent devenir utiles à son pays; on ne pourra jamais le contraindre à renoncer au repos de la vie privée. Mais, alors qu'il gouverne et que tout le monde le sait, il serait maître de dire: "Je veux avoir la réalité du gouvernement; je l'exerce par la puissance de ma situation et de mon intelligence; je force tout à plier devant moi; nul ministre ne gardera son portefeuille, s'il ne se soumet;—oui, je prends la réalité du gouvernement; mais j'en repousse, avec le titre officiel, la responsabilité effective!"—Non, personne ne pourrait tenir un pareil langage.

C'est ainsi qu'il y a dans l'état de choses actuel, quelque chose que personne ne peut accepter et que tout le monde subit;—que tout le monde connaît, et que personne n'avoué. C'est ainsi que toutes les situations sont faussées, que toutes les étiquettes trompent, et que les faits les plus simples donnent lieu à des difficultés quelquefois risibles. C'est ainsi que s'établit, il faut dire le mot, une véritable dictature. Car, enfin, qu'est-ce donc que la dictature, par définition même? C'est le pouvoir sans responsabilité.

Est-ce qu'il n'est pas temps de rentrer dans la franchise et dans la vérité?

CAMILLE PELLETAN.

Les grandes ventes de l'**Etoile Rouge** font les petits bénéfices dont profitent les clients de cette maison chaque jour.

Conséquences imprévues de la prise de la Bastille.—Pascal a dit quelque part: "Si le nez de Cléopâtre eût été plus court, la face du monde aurait été changée." C'est le cas de dire ici, en inversant l'importance des termes: Si la Bastille n'avait pas été prise, l'Univers" et la "Gazette de France" ne comparaîtraient pas aujourd'hui en police correctionnelle.

Ces deux journaux sont accusés d'avoir, le premier dans son numéro du 13 juillet dernier, le second dans son numéro du 15, publié un dessin non autorisé, intitulé: "Les trophées des vainqueurs de la Bastille," et représentant la tête de Foulon, celle du marquis de Launay et le cœur de Berthier au bout de piques sanglantes.

Me Robinet de Cléry pour l'*Univers* et Me Guerrin pour la *Gazette* arguent de la bonne foi des rédacteurs. Ils disent que ceux-ci n'ont même pas sollicité l'autorisation, assurés qu'ils étaient de l'innocence du dessin qui figure dans un ouvrage déposé à la Bibliothèque nationale et pour lequel autorisation expresse a été délivrée le 6 juillet dernier par le ministre de l'intérieur à l'éditeur Pillet-Dumoulin, qui l'a inséré dans un volume publié par livraison.

Le ministère public soutient qu'autre chose est l'autorisation donnée en vue d'une publication unique et celle accordée pour un journal périodique et qu'aucune feuille quotidienne n'a le droit d'imprimer dans ses colonnes un dessin qui ne lui soit expressément et personnellement permis.

Le tribunal condamne chacun des deux journaux à vingt-cinq francs d'amende.

—On sait que plusieurs députés, à l'occasion du renouvellement du 1er août prochain, se sont démis de leur mandat de conseiller général pour ne pas le cumuler plus longtemps avec leur mandat législatif.

D'autre part, un certain nombre de députés, cédant aux sollicitations de leurs électeurs, se sont décidés à se présenter au conseil général dans leurs départements respectifs pour combattre des candidats réactionnaires. Il n'y a pas moins actuellement de vingt députés dans ce cas.

La Bretagne aurait-elle inventé une concurrence aux légendaires gallions de Vigo?

La goëlette le "Plongeur", qui est à Lannion avec plusieurs plongeurs afin de trouver l'endroit où s'est perdu, en 1851, un navire chargé de lingots d'argent et de plomb, vient dans un de ses sondages, de rencontrer le chargement sous dix brasses d'eau tout près des rochers des Tirages.

Le travail des scaphandriers a déjà amené à bord de la goëlette quelques tonnes de ces métaux.

Le comte Georges arrive au rendez-vous aussi empressé que de coutume, mais il trouve la baronne Fœdora très froide à son égard.

Au moment où il commence à lui parler de son amour:

—Vous prenez du ventre, mon cher, lui dit-elle en l'interrompant.

Le comte George avec un sourire mélancolique:

—Ce n'est pas moi qui suis engraissé, lui dit-il; c'est votre amour qui a maigri!

L'Etoile Rouge: Le rendez-vous de ceux qui veulent réunir l'économie et l'élégance.

—Une cocotte sur le retour, rencontrant à Mabille un monsieur sur le déclin:

—Pardon, monsieur, n'êtes-vous pas M. Raoul.

Le vieux monsieur, avec un soupir:

—Non, madame.... mais je l'ai été....

Les français et la guerre de la Sécession.—Avant de se séparer, les Chambres françaises ont approuvé une convention importante conclue entre la France et les Etats-Unis, le 15 janvier dernier, et ayant pour but de résoudre une question pendante depuis près de vingt années et qui intéresse la fortune d'un grand nombre de Français et d'Américains. Il s'agit de la transaction qui a pour but d'indemniser nos nationaux établis en Amérique des pertes que la guerre de Sécession leur avait causées; d'autre part, d'indemniser les citoyens américains qui auraient subi des pertes du fait de la guerre franco-allemande de 1870-71 ou enfin des événements de la Commune de Paris.

Aux termes de cette convention, les réclamations doivent être jugées par une commission de trois membres, formée d'un délégué de l'empereur du Brésil, agissant comme arbitre entre les deux précédents. Ces trois délégués vont être nommés par leurs gouvernements respectifs et ils se réuniront à Washington immédiatement après l'échange des ratifications. Les réclamations des intéressés devront être produites dans les six mois qui suivront l'entrée en fonction des délégués. Les décisions de la commission seront définitives et sans appel, chaque Etat contractant prenant l'engagement de les considérer comme telles.

Il est convenu qu'aucun de ceux qui ont pris part à la guerre ou à l'insurrection ne sera admis à faire valoir une réclamation quelconque.

(*Messager.*)

—Un monsieur, connu du "Charivari" se présente chez un employé de la Chambre des députés.

—Monsieur, lui dit-il, vous m'obligeriez beaucoup en mettant à ma disposition trois billets de tribune pour deux de mes amis et moi.

—Mais la Chambre est en vacances, et vous vous trouverez dans une grande solitude, répond l'employé.

—C'est pour cela que je tiens à y aller. S'il y avait séance, ça me produirait un trop violent effet, surtout si devenait orageuse, et mon médecin m'a absolument défendu les émotions.

La *Lanterne* annonce qu'elle assigne *Gil Blas* devant les juges compétents. *Gil Blas* avait accusé la *Lanterne* d'être subventionnée par des bonapartistes.

—A la Bourse:

—Mon cher, tu devrais me caser un garçon auquel je m'intéresse beaucoup.

—Quel place désire-t-il?

—Il ne peut être que caissier.

—C'est très recherché dans toutes les maisons de finances.

—Ce brave homme a une grande habitude de la caisse.

—Chez quel agent a-t-il été employé?

—Aucun; il sort d'un régiment, où il était tambour.

Des centaines de dames qui, affectées de maladies périodiques, n'ont pu vaquer à leurs occupations ordinaires ont trouvé que le "Warner's Safe Kidney and Liver Cure" était un véritable ami dans le besoin. Cette préparation étant purement végétale et contenant tous les éléments de sureté et d'efficacité est devenue universellement populaire. Pendant l'été surtout, c'est un sur préventif contre les désordres des reins et du foie, incidents à la saison. Tous les droguistes vendent ce remède, et personne excepté les gens en parfaite santé ne devrait être sans cela.

Décédé hier, à 4 heures de l'après-midi, à l'âge de 50 ans JEINTIN LAVIE. Ses amis et connaissances ainsi que les membres de la Société Française et de la Société des Lettres, sont respectueusement priés d'assister aux funérailles qui auront lieu ce matin, à 11 heures. Le convoi partira de sa dernière résidence, coin Dumaine et Gayoso.

De la part de son frère Jean Lavie.

PAR CHAS. H. REED.

DIAMANTS ET ARGENTERIE.
UNE MAGNIFIQUE CROIX EN DIAMANT.
UNE SPLENDIDE ÉPINGLETTE EN DIAMANT.
UNE PAIRE DE SUPERBES BOUCLES D'OREILLES SOLITAIRES.
UNE PAIRE D'ÉLÉGANTES BOUCLES D'OREILLES.
UNE PAIRE D'ÉLÉGANTS BRACELETS EN DIAMANTS.
Tous ces Diamants sont de très belle eau et richement montés.
PLATEAUX ET BOLS EN ARGENT MASSIF.
PLATEAUX A PAIN, SUCRIERS ET GOBELETS.
UNE SPLENDIDE SOUPIÈRE.
UN SPLENDIDE POT A EAU.
UNE ÉLÉGANTE CAFETIÈRE.
UNE ÉLÉGANTE THÉIÈRE.
Pots à Lait, Beurriers, Fourchettes de Table, Cuillères de Table et Cuillères à Thé, Cuillères à Soupe, Pincettes à Sucre et Couteaux à Beurre, etc.
—Aussi—
DEUX BILLETS HYPOTHÉCAIRES DE M. J. GLYNN.
Chacun pour $625, et chacun portant hypothèque sur l'Habitation Sucre connue comme la Plantation "Rescue", rive gauche, paroisse Iberville, portant 8 pour cent d'intérêt, et que les montants et intérêts ci-dessus seront annoncés à la vente.
—Aussi—
PETITS MEUBLES DIVERS.
SUCCESSION DE MME ELIZABETH LA BAUVE, FEMME DE ZENON LABAUVE.
Deuxième Cour de District pour la paroisse d'Orléans. No 41,831.
PAR CHAS. H. REED, encanteur—Bureau No 134 rue Gravier—SAMEDI, 21 août 1880, à midi, il sera vendu à l'encan à la Bourse des Négociants et des Encanteurs, rue Royale, entre les rues Canal et Douane, en vertu d'un ordre de l'Hon. A. L. Tissot, juge de la Deuxième Cour de District pour la paroisse d'Orléans, signé le 29 juillet 1880—
Tous les articles ci dessus énumérés.
Conditions—Comptant. 7 août—7,14,21

DISPARU.
JEAN TORANELLI a disparu le 2 courant de sa résidence No 80, rue Tchoupitoulas, depuis on n'a pas entendu parler de lui.
Signalement: Taille d'environ 5 pieds huit pouces, très robuste, moustaches noires.
Une récompense libérale est offerte à qui le découvrira.
Sa femme, L. TORANELLI, No 53 rue Kerlerec, 3me District.
7 août—3f

A VENDRE.
UNE CONFISERIE bien située et avec un bon courant d'affaire, dans un bon quartier du second district. Le loyer est très modéré, les installations, etc., le tout de premier ordre.
Pour le prix, conditions et informations, s'adresser à FLAVIUS LEBESQUE, 97, Exchange Alley, entre Conti et Bienville.
7 août—1m DMarV

Chien trouvé.
Il est entré chez le soussigné, le 26 juillet 1880, un CHIEN de race Bull, blanc. Le propriétaire peut venir le réclamer à la grocerie au coin des rues Roman et Orléans, en payant les frais.
7 juil—1f JEAN MAILHES.

Bureau de la Compagnie d'Assurance du Peuple de la Nile-Orléans.—Nouvelle-Orléans, 5 août, 1880.—A la réunion annuelle des actionnaires de cette compagnie, tenue le 27 juillet 1880, le Conseil de Direction a été élu pour servir une année:

JNO. WILSON,	M. MELLINGER,
E. PRAGST,	A. WALZ,
M. POPOVICH,	F. AUFMKOLK,
B. SALOY,	WM. FAGAN,
M. ABASCAL,	H. SCHROEDER,
D. HUGHES,	J. SAMBOLA,
A. D. FINLEY,	A. HABER,
THEO. L. SUGG,	S. M. MILLER,
GEO. AUER,	GEO. ELLIS,
F. SANCHO,	J. H. MENGE,
P. THORMAEHLEN,	M. MANN,
P. E. SARRAZIN,	A. XIQUES,
	N. SEIBEL.

Et à une réunion du Conseil de Direction tenue le 3 courant, M. ERNEST PRAGST a été élu président de la Compagnie; M. JNO. WILSON, vice-président et M. P. M. SCHNEIDAU, secrétaire.
P. M. SCHNEIDAU, Secrétaire
6août—3f

P. E. BRULATOUR,
116, 118 et 120, Rue Royale,
AGENT DE
PINET CASTILLON & CO., J. DENIS, HENRY MOUNIE & CO. } Cognac.
WM. YOUNGER & CO. Edimburgh.
RAIMOND MICHEL, BOUVET & CO. } Bordeaux.
C. GODARD, propriétaire du Chateau Kirwan, Cantenac Médoc.
NOTA.—Quelques imitations de cet excellent vin ayant été introduites sur ce marché, le public est prévenu que le CHATEAU KIRWAN d'origine a le nom et l'année étampés sur le bouchon, et que la capsule et l'étiquette portent le fac-simile de la signature de C. GODARD, propriétaire.
P. E. BRULATOUR, Seul agent pour les Etats-Unis.
5août—4f.

AVIS SPÉCIAL.—A partir de MERCREDI, 4 août, les trains à passagers iront jusqu'à Carancro, sur l'embranchement du chemin de fer des Opelousas (Opelousas Branch R Rd.), laissant Carancro à 7:30 du matin et arrivant à la Nouvelle-Orléans à 4:35 de l'après-midi.
C. A. WHITNEY & Co. Directeurs.
5août—3f

CHARBON! CHARBON!!
A. LAMBERT, Nouvelle-Orléans. JOS WALTON & CIE, Pittsburg.
A. Lambert & Cie,
Marchands, en gros et au détail, de
Pittsburg, Anthracite et Cannel.
FABRIQUES, PRESSES, PLANTEURS ET FAMILLES APPROVISIONNÉS AUX PRIX LES PLUS RÉDUITS DU MARCHÉ.
Bureaux: No 24 rue Carondelet, entre Commune et Gravier.
Succursale: No 1 1/4 rue Carondelet, près Canal.
Cours pour le commerce du détail: No 61 rue Dauphine, et au coin des rues Champs-Elysées et Royale.
Débarcadère: Rue Levée, vis-à-vis l'Hôtel de la Monnaie.
Nous annonçons à nos clients que nous nous sommes assurés les services de M. B. W. HEBRARD en remplacement de M. GAB. VILLERÉ, et mettons à profit la circonstance pour solliciter de nos clients le bienveillant patronage dont ils nous ont toujours libéralement honorés, promettant, de notre côté, de ne rien négliger pour nous en montrer dignes. 3 août

Avis Spécial.
LE soussigné à l'honneur d'informer ses amis et clients que, par suite d'arrangements pris avec la maison A. LAMBERT & CIE à partir du 15 courant, on le trouvera au landing de ces messieurs, sur la levée, au pied de la rue du Quartier. Les ordres qui lui ont été confiés, soit à lui personnellement,—ou à ses solliciteurs, seront exécutés avec promptitude—par la maison. Les ordres qui seront laissés à son ancien bureau No 1¼ Carondelet, ou à celui de A. L. & CIE, recevront toute son attention.
B. W. HEBRARD.
3 août

L. O. DESFORGES, Nlle-Orléans. JOS. B. WILLIAMS, Pittsburg. HY J. MONTAGNET, Nlle-Orléans.
Grand Lake Coal COMPANY.
DESFORGES, MONTAGNET & CO.,
Marchands en gros et en détail de Charbons
Pittsburg, Anthracite et Cannel.
Bateaux à vapeur, Fabriques, Presses, Planteurs, Familles approvisionnés aux prix les plus réduits du marché.
CHARBON en car, pour expédition.
Chantiers: 1er, rue Levée, entre Port et St. Ferdinand. 2me, rue Levée, vis-à-vis la rue Mandeville. 3me, rue Levée, entre Henderson et Robin.
AGENTS POUR LE BAYOU SARA COAL DEPOT
BUREAU
Coin des rues Gravier et Carondelet
Nlle-Orléans, Louisiane.
N. B.—L'ancien bureau de M. Montagnet, rue Carondelet, No 4, restant ouvert jusqu'au 1er octobre prochain, les ordres y seront reçus.
1er août—6m

CHARBON.
CHAS. GAULON. Office 120 Passage de la Bourse. Dépôt encoignure Chartres et Champs-Elysées, offre le meilleur Charbon de Pittsburg aux prix suivants délivré
Aux familles, à ....45c par baril.
Aux manufactures, à 42 1/2c
3août

A Louer.
LA BELLE BATISSE, rue Royale No 13 et 15, actuellement occupée par le Restaurant Cosmopolitain, possession 1er octobre 1880.
S'adresser chez J. B. SOLARI & SONS, Coin Royale et Douane.
6 août—1mois—PP

A Louer.
LA BOULANGERIE ET USTENSILS, DU VIEUX BASSIN, située à l'encoignure des rues St. Claude et St. Pierre en face de la Place d'Armes, à des conditions libérales. Le tout en bon état.
Pour les conditions, s'adresser à M. N. Frécha, No 439 rue Dumaine. 6 août

1000 DOUZAINES SOULIERS,
Consignés et pour être vendus aux prix suivants:

Bottes claquées	à	$1,00 la paire
Pantoufles à talons	à	50 ..
.. prunelle	à	35 ..
.. coutil	à	30 ..
Escarpins	à	65 ..
..	à	75 ..
Pic-Nic Slippers	à	75 ..
Souliers bas, un strap	à	85 ..
Bottines prunelle, souples	à	1,00 ..
Brodequins claqués	à	75 ..
Bottines pour garçons	à	1,00 ..
Brodequins	à	50 ..
Pantoufles en couleur, pour hommes	à	45 ..
Pantoufles en peau, pour hommes	à	65 ..
Bottes à strap	à	1,50 ..
.. claquées	à	1,25 ..
Brodequins claqués. Fillette	à	75 ..
.. en peau.	à	1,00 ..

100 douzaines Bottes boutonnées, pour dames, à $1,50.
Cet article bien confectionné et chaussant à la perfection est une affaire exceptionnelle.

Souliers pour enfants.
Même consignation:

Bottes bleues	à	50 cts la paire
.. noires	à	40 .. ..
Pantoufles noires	à	25 .. ..
Bottes à talon. Chevreau	à	$1,00 ..
.. bronzées, pour bébés	à	50 .. ..

Et quantité d'autres lots.
Ne tardez pas de vous rendre à
L'Etoile Rouge,
si vous voulez avoir le choix facile.

Grande Vente de Malles!
Grande Vente de Malles!
Clôture de plusieurs factures d'articles de voyage, tels que:
Malles de toutes grandeurs à un bon marché extraordinaire.
Valises de toutes grandeurs, marquées aux prix de gros.
Le public voyageur ne doit pas manquer de s'approvisionner à
L'Etoile Rouge.

CHAUSSURES FINES!
CHAUSSURES FINES!
Pour dames, demoiselles et enfants.
On expédie des catalogues sur demande. Escompte libéral aux collèges et aux établissements ecclésiastiques, ainsi qu'à toutes les institutions de charité.
ARTHUR DURIEU,
PROPRIÉTAIRE DE
L'Etoile Rouge,
COIN CANAL ET BARONNE,
Nouvelle-Orléans, Lne.
28 juil—

Aux Patrons de Chemin de Fer.
Il est naturel que les personnes qui veulent faire une course au Nord, dans l'Est ou l'Ouest profitent de la grande réduction faite dans le prix du voyage. Afin d'obtenir le plus bas prix possible, il sera de leur intérêt, avant d'acheter des billets, de se rendre au bureau de A. D. Sheldon, rue du Camp, 22, qui est prêt à démontrer que tout taux publié jusqu'ici ou qui sera publié par la suite par toute ligne partant de cette ville pourra être et sera escompté largement.
S. E. CAREY, Agent-général de billets.
Nlle-Orléans 30 juillet 1880. 31juil—

Notice de dissolution de société.
LA société existant jusqu'ici entre HENRY DENEGRE, L. O. DESFORGES et JOS. B. WILLIAMS, agent, sous la raison sociale DENEGRE, DESFORGES & Cie, a été dissoute par limitation de temps le 1er juillet 1880 et W. A. BOYLE, coin Gravier et Carondelet est autorisé à liquider les affaires de la maison.
HENRY DENEGRE.
L. O. DESFORGES.
JOS. B. WILLIAMS. Agent.
N.-O. 1er juillet 1880.
Par suite de la dissolution ci-dessus, les soussignés ont aujourd'hui formé une société en vue de faire le commerce de Charbon en gros et en détail. Leur Bureau est situé au coin des rues Carondelet et Commune. Leur chantier sera établi au No 293 de la rue des Remparts et leur landing au coin de Port et Levee.
Ils sollicitent la continuation du patronage jusqu'ici accordé à la maison DENEGRE, DESFORGES & Cie.
HENRY DENEGRE
GABRIEL VILLERÉ
Ce dernier autrefois employé dans la maison A. Lambert & Cie.
1er août—

A Louer.
LA BELLE RESIDENCE en bon état No 61 rue Royale, entre Conti et Bienville.
LA JOLIE RESIDENCE DE FAMILLE, bâtie sur 6 terrains, encoignure Camp et Bordeaux 6me District
S'adresser à FLAVIUS LEBESQUE, 97 Exchange Alley, Entre Conti et Bienville.
1août 1m

Hôtels, Sources, etc.

BEERSHEBA SPRINGS
Au sommet des Monts Cumberland.
GRUNDY COUNTY TENN.
A 2,250 pieds au-dessus du niveau de la mer. Genl. CHAS. E. SMEDES, autrefois de la Nlle-Orléans, propriétaire-directeur. Col. MATT F. JOHNSON, Washington Co., Miss.
DR. A. R. GOURRIER, de la N.-Orléans, médecin résident, Bureau, 149 rue du Canal. Dr JOS. T. SCOTT de la N. O.,—à se référer.
Conditions: Par jour $2, par semaine $12, par mois, $40.
Cet hôtel est ouvert depuis le 1er juin. Les fièvres de marais et autres, le choléra et les moustiques y sont inconnus. Tout y est en parfait état et de grandes améliorations ont été faites depuis l'été dernier. Il ne se trouve nulle part d'atmosphère plus pure, ou des eaux (Chalybeate, freestone et de cuivre) possédant plus de vertus curatives. Musique pendant toute la saison; amusements variés pour les jeunes et les vieux. Beaux chemins, bons chevaux, excellentes voitures. On est à l'hôtel, qui est de 1re classe, comme chez soi. Pas de réduction de prix. Bureau de poste et de télégraphe à l'hôtel même. Transport direct avec un seul changement de car dans les 24 heures. Route la plus courte, la plus rapide et le meilleur marché à une localité quelconque en dehors des atteintes de la fièvre.
CHAS. E. SMEDES & CO., Propriétaires.
1e juillet—

HOTEL WEST END.
NOUVEAU LAC.
Le RESTAURANT le plus SOMPTUEUX et le MIEUX TENU sur l'eau. Les METS les plus DELICATS et les plus RARES y seront servis aux prix de la ville.
Bâtisse nouvelle et élégamment meublée. Le public est cordialement invité à la venir examiner.
F. MICHOLET, Propriétaire.
FRITZ HUPPENBAUER, Directeur.
28 juillet—3m.

MAISON FRAPART.
(Frapart House)
MANDEVILLE, Lne.
CETTE maison, récemment construite, possède tous les agréments des hôtels de premier ordre, faisant face au lac, dans le voisinage de l'endroit le plus ombragé de Mandeville elle a pour les familles des appartements frais et spacieux. La table est approvisionnée des meilleures choses qui se trouvent sur le marché de la Nouvelle-Orléans. La cuisine est sous la direction d'un maître-queux français de Première classe; des garçons waiters, polis et intelligents font le service du restaurant. Pas de système de table d'hôte.
Repas servis à toute heure. Ayant en charge les restaurants des vapeurs "New Camellia" et "Heroine", mes moyens de pourvoir au confort de mes habitués sont incontestables. Quelque possédés par la même personne, la maison et le Jardin de Bière sont deux établissements séparés et bien distincts l'un de l'autre. Le Jardin de Bière est sous la direction exclusive de J. M. Frerich, tandis que la maison est à l'usage exclusif des familles.
18juil—

Ouverture des CULLUM SPRINGS
15 MAI 1880.
A un mille ouest de Bladon Springs, Alabama.
POUR les maladies que guérissent ces eaux on peut citer toutes celles qui affectent les organes digestifs, la diarrhée, la dysenterie, la dyspepsie, etc., les affections du foie, de la rate et des reins, surtout les maladies de la vessie, la gravelle et le calcul de la vessie. Elles apportent un soulagement marqué dans beaucoup de maladies de femmes. Elles guérissent la stérilité et les maladies des enfants.
Pension, $30 par mois de 28 jours
Pour l'analyse des eaux et d'autres renseignements s'adresser à
J. C. et S. C. O'HARA, Bladon Springs, Alabama.
Prix du voyage, aller et retour, $17.
Diligences nouvelles pour le transport des voyageurs.
Les steamers de la malle des Etats-Unis partent de Mobile le mardi et le samedi à 5 h P. M. 10 juillet—1m.

MONTROSS HOUSE.
Anciennement Shady Grove,
Biloxi, Miss.
LE propriétaire à l'honneur d'annoncer à ses amis et clients ainsi qu'au public voyageur qu'il a disposé de son intérêt dans l'hôtel anciennement connu sous le nom de "Bossell House" et a obtenu à bail le Shady Grove Hotel, pour un grand nombre d'années qu'il tiendra ainsi scrupuleusement qu'il l'a fait dans le passé. Le nouveau Montross House est maintenant ouvert au public.
Biloxi est situé sur une péninsule presqu'entourée d'eau salée ce qui en fait un des endroits les plus salubres de la côte où les fièvres de marais sont inconnues. C'est un des plus beaux sites du littoral, au milieu du magnifique paysage du Golfe du Mexique et de Back Bay qui offre tous les avantages pour la pêche, les bains et les parties d'eau. L'hôtel a été complètement réparé et remis à neuf, ce qui le rend confortable. Les chambres sont grandes, agréables et bien aérées. La table est abondante pourvue des mets les plus exquis et bien servis. Les messieurs et les familles à la recherche d'endroits agréables pour l'été trouveront que cet hôtel leur conviendra parfaitement. Conditions modérées. Conditions spéciales pour familles. Repas fournis aux excursionnistes pour une piastre y inclus l'usage des chambres à bains et du salon. Pour les détails, etc., s'adresser à
P. J. MONTROSS, Propriétaire.
Deux malles par jour.
30 mai—4 mois.

HOTEL DE L'EUROPE,
A. BILOXI.
M. BOULO prévient ses amis et le public en général qu'il a disposé sa maison de manière à donner la plus entière satisfaction à ceux qui l'honoreront de leur patronage. On trouvera en tout temps chez lui une excellente table et tout le confort désirable. Ses prix sont très modérés, savoir: par mois, $45, pour 15 jours, $25, par semaine $12.
10 mai—3m.

CHARLES JACQUES.
Restaurant français,
44 Ouest-Onzième Rue,
Entre University Place et Cinquième Avenue, New York.
DINER, Table d'Hôte, un dollar: Menu varié tous les jours; Potage, Hors-d'œuvres, Poisson, Entrées, Légumes, Rôti, Salade, Dessert, Fruits, Fromages, Café, Demi-bouteille de Vin, Vins fins des meilleurs crus.
Chambres et appartements à louer.
On sollicite le patronage des voyageurs venant la Louisiane.
15avril

Feu d'Artifice! Feu d'Artifice!
Troisième grande exhibition complimentaire au
Fort Espagnol!
SAMEDI SOIR, 7 Août à 8 h. 30
Sous la direction de GEORGE W. WEINGART.
PROGRAMME: 1. Spirit of the Age. 2. Revolving Surprice. 3. Fire Spitting Dragon. 4. Star of the Universe. 5. Pigeon house with pigeons. 6. Demon's Retreat. 7. Neptune's Fairy Fountain. 8. Revolving Battery. 9. Napoleonic Pyramid. 10. Grand Temple Piece, dédiée aux messieurs Schwartz.
Fusées, Bombes, Batteries, Feux de toutes couleurs préparés expressément pour cette occasion par Detwiller & Street, de New-York, et semblables à ceux de leurs grandes exhibitions à Coney's Island et à Rockaway Beach.
Cette exhibition surpassera en splendeur tout ce qui a jamais été vu à la Nouvelle-Orléans.
Souvenez-vous: GRATIS pour tous!
Les convois partent du dépot toutes les quinze minutes. 1er août—

AVIS.
Etat de la Louisiane, Bureau du Préposé à l'Enregistrement, Paroisse d'Orléans, Nlle-Orléans, 29 juillet 1880.

Aux Electeurs de la Paroisse d'Orléans.
LE bureau du préposé à l'enregistrement pour la paroisse d'Orléans sera ouvert dans la SALLE ST PATRICK tous les jours, les dimanches et les jours fériés légaux exceptés, à partir du LUNDI, 2 août 1880, du matin, neuf heures, au soir, trois heures.
En conformité avec l'acte No 123 de l'Assemblée Générale de 1880 ordonnant un enregistrement nouveau et complet dans la paroisse, toutes les personnes qui ont droit à l'enregistrement devront se procurer un nouveau certificat qui leur permette de prendre part aux prochaines élections—tous les anciens certificats sont nuls et non avenus.
CHAS CAVANAC, Préposé à l'Enregistrement, Paroisse d'Orléans.
30 juil—1m

ASSESSEMENTS DE 1880.
Aux propriétaires fonciers et autres contribuables.
LES livres des assessements ne seront soumis à l'examen des contribuables que pendant quelques jours
Les contribuables désirant éviter tout tracas pour s'assurer des assessements placés sur leurs propriétés mobilières ou immobilières obtiendront en s'adressant au soussigné et en lui laissant SANS DELAI leurs listes de propriétés, tous les renseignements sur leurs assessements, renseignements qui leur seront fournis correctement et promptement.
T. BAILLY-BLANCHARD. No 9 rue Carondelet.
23juil—15f

Succursale du
BIRD CAGE,
AU FORT ESPAGNOL.
UNE succursale du BIRD CAGE de RAMELLI a été ouverte le 1er Mai 1880 et restera aussi comme un établissement permanent du Fort Espagnol. Les meilleurs vins et liqueurs seront servis aux habitués de la succursale comme à ceux de la maison principale, au coin des rues St Charles et Gravier. 22juillet—1m

LIBRAIRIE FRANÇAISE.
H. BILLARD,
Successeur de HEBERT & CIE.,
59 Rue de Chartres,
COIN BIENVILLE.
Grande Réduction de Prix.
LE MUSÉE DES FAMILLES, volumes 20c à 45c. Chaque volume relié $3.00 réduit à $2.00.
LE MAGASIN PITTORESQUE, années 1870 à 1877. Chaque volume relié $3.00 réduit à $2.00.
HENRI MARTIN. Histoire de France Populaire, 5 volumes reliure maroquin. Chaque volume se vend séparément. $4.00.
DRIOUX. Histoire populaire de LA SAINTE BIBLE. Un splendide volume de 1000 pages magnifiquement illustré, belle reliure. $10.00 réduit à $7.00.
Histoire populaire Contemporaine de France, 4 volumes, belle reliure, $12.00 réduit à $6.
GUIZOT—Hre DE FRANCE racontée à mes petits enfants, 5 volumes, splendide reliure, gravures par A. de Neuville, $50.00 réduit à $40.
L'ILLUSTRATION, 2e semestre 1870, 2e semestre 1871, 2 volumes brochés. (Guerre Franco-Allemande et Commune de Paris) $12.00 réduit à $6.
NOTA—Ce recueil se recommande aux amateurs par sa rareté.
Nous avons également un immense STOCK de PAPIERS PEINTS aux prix les plus réduits.
Cabinet de lecture composé de 3500 volumes. Abonnement payable d'avance, 75 cts par mois.
Notre maison se charge de reliures de toutes sortes, genre français une spécialité, à des prix défiant toute concurrence. 27 juin—

Réduction de Prix.
POUR répondre à la pénurie générale, suite de la léthargie des affaires, j'ai l'honneur d'annoncer que, à partir de ce jour, je réduis considérablement le prix de ma Mokaine—si avantageusement connue pour la guérison de nombre de maladies. Les désordres de l'estomac et des intestins ainsi que les affections qui en dérivent, résistent rarement à l'emploi quelque peu prolongé de la Mokaine. Cette liqueur est, en plus, un préservatif puissant des différentes fièvres de la saison chaude lesquelles ne sont dues, en définitive, qu'à l'absorption d'animalcules plus ou moins microscopiques.
Dr TESTUT. 91 rue Toulouse.
6 juil—1 m.

Dentistes.
C. E. KELLS & M. VIET,
CHIRURGIENS-DENTISTES
No 12 rue Dauphine immédiatement après 14 dites formant l'angle de la rue du Canal.
Opérations de tout genre dans le ressort de leur art.
Pose de palais artificiels.

JOSEPH C. SIERRA,
DENTISTE,
190 - - - DAUPHINE - - - 190
Entre Ste-Anne et Dumaine.
19janv1880

BOUCHONS
S. PABLO,
49 rue Decatur, entre Bienville et Douane.
Agent pour W. ARMSTRONG BROS & CO. Pittsburg, Pa., manufacturiers.
Un très grand assortiment toujours en mains, à vendre aux prix de fabrique. Il sollicite les ordres. Toutes les marchandises seront livrées aux parties, de la fabrique sans frais de frêt et de charroie. 21 juil—1m

B. TREMOULET,
7......RUE DECATUR......7
Vis-à-vis de la Poste.
SPÉCIALITÉ.
VINS DU MÉDOC
—ET DE—
SAUTERNES.
Le plus joli Choix sur place, depuis le BON ORDINAIRE JUSQU'AU
Vins de Grands Crûs Classés.
Fûts et Caisses d'Origine.
—AUSSI—
Vins d'Espagne, Champagnes, Madère, Sherry, Porto, Bourgognes, Cognacs, Whiskies, Rhums, Liqueurs de toutes sortes, Bitters, Vermouth, Absinthe, Kirsch, Etc.
HUILE D'OLIVE CHOIX.
Vinaigre de Vin Blanc, Petits Pois, Champignons, Sardines, Cerises et Fruits à l'Eau-de-vie.
VINS DE CALIFORNIE.
Attention toute particulière donnée à la CLIENTÈLE DE FAMILLE.
ETABLISSEMENT DE DETAIL, RUE DECATUR, No 7.
Marchandises d'importation livrées directement de la Douane. 30juin—

Grand Concert Promenade
PAR
L'orchestre du Fort Espagnol,
B. MOSES, Chef d'Orchestre.
VENDREDI, 6 août 1880.
PROGRAMME.
PREMIÈRE PARTIE.
1. March in Light Steps .... Parlow
2. Ouverture, Les Diamants de la Couronne .... Auber
3. Valse, Soldatentaenze .... Jahen
4. Sélection, Girofle Girofla .... Lecocq
DEUXIÈME PARTIE.
5. Ouverture, Guillaume Tell .... Rossini
6. Grande sélection Etoile du Nord .... Meyerbeer
7. Gavotte Ever Thine .... Resh
8. Sélection, Pinafore .... Sullivan
TROISIÈME PARTIE.
9. Valse, Dreams on the Ocean .... Gungl
10. Waffentang .... Carl
11. Quadrille Comers .... Resh
12. Galop, Trumpeter .... Bruneschia
Concerts tous les soirs et Samedi en Matinée.
6 août—PP

Grands Concerts
EN PLEIN AIR,
TOUS LES SOIRS
—AU—
JARDIN WEST END,
De 5 heures de l'après-midi jusqu'à 10 heures du soir,
PAR LA CÉLÈBRE
BANDE MILITAIRE
—DU—
PROFESSEUR SPORER,
Comprenant Vingt-cinq des plus Grands Artistes du Pays, avec les
Magnifiques Lumières Electriques.
De bons sièges pour VINGT MILLE PERSONNES et une promenade sur l'Avenue Ombragée deux mille deux cents pieds de longueur.
Les trains partent du coin des rues Canal et Carondelet.
Souvenez-vous! Billets aller et retour seulement QUINZE CENTS:
15juin C. R. EVANS, Surintendant.

POUR LE WEST END.
A PARTIR de SAMEDI, 19 juin 1880, les trains partiront des rues Canal et Carondelet pour le
WEST END,
à 6 15 A. M., 7 A. M. et toutes les heures jusqu'à 3 P. M., ensuite toutes les demi heures jusqu'à 5 P. M., puis toutes les VINGT MINUTES. Le dernier train de la ville 10 15 P. M., dernier train de West End 11 P. M.
BILLETS D'ALLER ET DE RETOUR, SEULEMENT 15 CENTS.
Les trains partiront tous les quarts d'heure les dimanches dans l'après midi.
C. R. EVANS, Surintendant.
19 juin—

LES HÉRITIERS DE
J. LEVOIS
133 rue du Canal.
ANNONCENT respectueusement à leurs clients et au public que dans le but de liquider certains intérêts dans la succession de feu J. LEVOIS, ils se sont décidés à sacrifier leur grand stock de
Marchandises sèches de Printemps et d'Eté.
IMPORTÉS PAR EUX.
A partir de LUNDI, 10 du courant, ils offriront leurs marchandises à des prix extrêmement réduits afin d'écouler rapidement leur assortiment. Ceux qui voudront des marchandises de choix à des prix raisonnables sont priés de venir examiner celles que nous avons en magasin.
9 mai—

Bureau du Nouveau Jockey Club de la Louisiane, No 104 rue Canal, Nlle-Orléans, 12 juillet 1880.—Les Fair Grounds à louer pour Pique-Niques, etc. Privilège de roulage sur la voie, cinq piastres pour le reste de la présente année.
Les Asiles d'orphelins et les institutions de charité peuvent avoir gratis l'usage des Fair Grounds pour piques-niques.
G. W. NOTT, Secrétaire-Trésorier.
13 juil—3 m

Dr. HENRI SAUVÉ,
Autrefois de la Nile-Orleans,
Maintenant domicilié aux Hot Springs des Arkansas.
30 juin—3 mois

JULES MANAUD,
Marchand de vins et de liqueurs au détail.
No 244 1/2 rue Poydras, coin Rempart
A vendre au detail
5000 gallons Vin de Californie rouge, blanc et doux.
50 barriques Vin de B. P. Bordeaux à $1 00 le gallon.

Californie Zinfandel No 1	80
.. No 2	70
Claret	60
Vin blanc, Gutedel	1 00
Riesling	90
Hock	75

Angélica, Muscat, Sherry, Port Wine, Catawba, Cognac, à des prix modérés.
Livraison à domicile sans frais.
26 juin—1 an.

NATTES, NATTES,
Grand assortiment de Nattes de Chine blanches, à carreaux et de divers dessins nouveaux.
Achetez là où est le plus vaste fonds
A. Brousseau's Son,
MAGASIN DE TAPIS
17......RUE DE CHARTRES......17
Rideaux en dentelle et Dentelle Nottingham.
STORES DE FENETRES,
Articles de Rideaux,
Articles de Tapisserie.
Venez juger par vous-même de la modicité des prix.
30 mai

Tirage de la Loterie de l'Etat de la Louisiane.
POUR LE 6 AOUT.—CLASSE H No 187
Tirage de 4 heures P. M.

1er	2me	3me	4me	5me	6me	7me	8me	9me	10me	11me	12me	13me
63	16	45	23	73	9	58	59	67	51	70	[illegible]	[illegible]

Les tirages ci-dessus, publiés dans tous les principaux journaux, se font en public et journellement dans les salons de la Compagnie.
En témoignage, nous apposons notre signature. Ce 6 août 1880—4 heures P. M.
ADAM GIFFEN,
LOUIS H. PILIE,
Commissaires.
Les pièces de nos tirages quotidiens, peuvent être vus en tous temps dans toutes nos succursales.

A Vendre,
DES CHAUDIÈRES A SUCRE de toutes grandeurs, de 48 à 84 pouces de diamètre.
F. A. LULING, Luling Stations, P. O. Paroisse St-Charles, Lne.
22 mai—Sa. MarJS

A LOUER.
La MAISON No 32 rue St. Philippe, coin Chartres, s'adresser rue Bourbon No 114, près Toulouse. 17 juin

1864 - - Etablissement - - 1864
D. MORIARTY,
Nos 249, 251, 253, 255 et 257 rue Poydras.
VENANT d'arriver.—Un fort lot de VINS Californie, rouges et blancs, à l'ancien prix de 50 le gallon. 10 mars—1an

Réclamations Francaises.
LES TAXES PAYÉES sur les COTONS et les SUCRES, et les propriétés détruites pendant la dernière guerre peuvent être recouvrées, sans délai, en s'adressant à
J. G. EUSTIS, Commissaire des Etats-Unis, 26 rue Carondelet.
30 juil—3m P. O. boîte 2027.

Franklin Steam Sash and Blind Factory.
P. C. Malone, Propriétaire.
Au coin des rues Franklin et Clio.
FABRIQUE de Châssis et de Jalousies, Bois scié, passé au tour, etc. Tout travail exécuté de la manière la plus satisfaisante et aux plus bas prix possibles. Les cars du dépôt de Jackson passent devant la porte. Les ordres de la campagne sont exécutés avec promptitude.
4 mars—1an. DMarV